



PHOTOS: L.S.

TERRAIN D'AVENTURE

La liberté est dans le bois

Pendant les vacances d'avril, le terrain d'aventure a encore cartonné dans le bois des Anémones. Qu'est-ce que c'est, et pourquoi ça marche ?



Quand on est devenu grand, que garde-t-on de son enfance ? Plein de choses et notamment, les souvenirs de moments de liberté, d'imagination, de sensations, de ce qu'on a fait pour la première fois, des « *on dirait qu'on serait* » en dehors de la routine du quotidien et des programmes imposés par les adultes. Pour certains, ceux qui ont la chance d'y partir, ça s'appelle les vacances. Pour les autres, c'est parfois plus difficile à trouver, ça se cogne aux murs d'une chambre, d'un quartier trop gris béton ou à l'écran d'un téléphone portable. Pour s'échapper et même se retrouver, il y a les terrains d'aventure, une soixantaine en France en ce moment. Celui de Saint-Étienne-

du-Rouvray est peut-être le plus beau, parce qu'il se cache dans la vraie nature, le très discret bois des Anémones, pile entre le haut et le bas de la ville, comme un centre éphémère et imaginaire. En entrant dans le bois, on l'entend avant de le voir. Les grands arbres couverts de lierre bruissent de voix d'enfants et de coups de marteau. Le périmètre du terrain est délimité par une rubalise. À l'entrée, un panneau en bois présente la charte du terrain d'aventure, ainsi que le logo de l'association qui l'organise (en partenariat avec la Ville) : Des camps sur la comète. Un autre panneau explique la philosophie et l'histoire des terrains d'aventure, qui sont bien plus qu'une simple aire de jeux.



À droite de l'entrée, l'atelier où emprunter des outils et passer son permis de les utiliser, avec à la clé (ou plutôt au poignet) pour les enfants un bracelet qui valide la mini-formation.

Visite guidée

À gauche, le coin cuisine pour le barbecue quotidien, avec salon de jardin en palettes et canapé en pneus. Des ados devisent autour d'un brasero. Un peu plus loin, des filles avancent sur des sangles tendues entre des troncs d'arbres, façon accrobranche mais plus bas (on appelle ça des slacklines). Des enfants glissent sur un ancien toboggan du parc Henri-Barbusse. Des guirlandes de fanions volent un peu plus haut. Ailleurs, des filets pour s'allonger ou des balançoires pour se balancer. Et partout des cabanes et des constructions en palettes de toutes tailles et formes. Certaines terminées et d'autres en chantier, entre les mains de dizaines d'enfants qui plantent des clous, scient des planches, ajustent, essaient, imaginent et fabriquent avec des matériaux de récupération. Des garçons font rouler un énorme pneu de camion. Malgré le froid, le terrain d'aventure ressemble à un îlot de chaleur et de douceur, une petite fourmilière où l'on s'amuse sérieusement. Les activités sont libres et gratuites, les enfants viennent

seuls, en famille ou avec les centres de loisirs. Les adultes, parents et animateurs de l'association, sont présents, mais discrets, pour accompagner, expliquer les règles et aider. On ne voit pas beaucoup d'enfants le nez vissé sur leur téléphone portable. À croire qu'il n'y a pas de réseau dans le bois des Anémones ou qu'ils ont mieux à faire.

Record de fréquentation

C'est la troisième année du terrain d'aventure stéphanois et c'est de mieux en mieux, confirme l'infatigable Guillaume Viger, de l'association Des camps sur la comète : « *Il y a autant de garçons que de filles, les jeunes viennent de tous les quartiers de la ville et certains de plus loin, ils ont fait une heure de voiture. Il y a beaucoup de monde, il faudrait pousser les murs, mais il n'y en a pas. Le terrain d'aventure est devenu un rendez-vous, un repère pour vivre une expérience inédite.* » Ce jour-là, en plus des activités libres, la Maison des forêts organisait un atelier de découverte de la faune et de la flore, une conteuse a conté des histoires devant une centaine d'enfants et l'Amap locale a vendu des légumes. D'autres jours, les bibliothèques et la ludothèque ont proposé des lectures et des jeux, le club d'échecs est venu aussi avec



ses jeux, un repas partagé a été organisé par la CSF (Confédération syndicale des familles), le Périph' a fait une veillée avec les ados, des patients du centre hospitalier du Rouvray sont passés, puis les agents des espaces verts de la Ville ont aidé au démontage...

Au final, au bout de onze jours non-stop, y compris les week-ends et jours fériés, malgré une météo cruelle, près de 1 000 enfants sont venus au terrain d'aventure cette année (soit un tiers de plus que les années précédentes), certains tous les jours. Plein de beaux souvenirs pour plus tard et rendez-vous l'année prochaine. ■

1 La troisième édition du terrain d'aventure stéphanois a eu lieu pendant les vacances de printemps.

2 Les adultes, parents et animateurs de l'association Des camps sur la comète, sont présents pour accompagner, expliquer les règles et aider.

3 L'aventure, c'est (entre autres) construire des cabanes et marcher sur des sangles tendues entre des troncs d'arbres.

4 Le terrain d'aventure a attiré près de 1 000 enfants, se réjouit Guillaume Viger, de l'association Des camps sur la comète.

ÉCLAIRAGE

Qu'est-ce qu'un terrain d'aventure ?

Le concept a été pensé il y a 90 ans au Danemark, par un architecte qui avait remarqué que les enfants préféraient jouer ailleurs que sur les espaces prévus pour ça. En 1943, le premier terrain d'aventure ouvrait à Copenhague, suivi de beaucoup d'autres en Europe du Nord puis en France. Dans cet espace où le maître-mot est « liberté » et où rien n'est payant, les enfants imaginent et font des choses pas forcément possibles ou autorisées ailleurs et apprennent à éprouver la différence entre le risque et le danger. Jouer avec le feu, utiliser une scie, grimper dans un arbre, construire une cabane :

ces activités ne sont pas sans risques, mais ce sont aussi des expériences importantes dans la vie d'un enfant. Après quelques décennies d'extinction, les terrains d'aventure sont de retour en France et ça marche. Peut-être en réaction nécessaire à une société qui veut nous faire croire que tout doit être analysé, organisé, sécurisé, monnayé et assuré. Le terrain d'aventure est un vrai geste politique, une sorte de zone d'autonomie temporaire (comme disait l'écrivain américain Hakim Bey) à hauteur d'enfant, pour découvrir le goût de la liberté. Et la garder en soi précieusement.